

FOOTBALL

MC ALGER

Brahmia-Ghrib, impostures mouloudéennes ?

«Je suis le président du CSA», ne cessait de clamer Amar Brahmia, aux portes du siège du MCA, qui lui sont toujours fermées, voire interdites d'accès par l'actuel coordinateur de la section football, Omar Ghrib.

Pour lui, Brahmia ne représente rien. Il ne le reconnaît pas, affirme-t-il. «A-t-il ramené l'agrément ? Il s'est présenté à notre siège et je l'ai bien accueilli. J'ai demandé l'agrément, mais il ne le possède pas. Il avait juste un vulgaire bulletin de dépôt», dira le coordinateur. «Au risque de me répéter, pour moi, Brahmia ne représente que sa personne. Ceux qui l'ont élu comme président ne représentent pas la famille mouloudéenne. Pourquoi n'a-t-il pas pu obtenir une autorisation pour tenir sa conférence de presse ? Il a été contraint de changer son lieu de déroulement à plusieurs reprises», ajoutera Omar Ghrib qui prend l'opinion sportive à témoin. «Je lance un défi à Brahmia de nous ramener de

la Direction de la réglementation et des affaires générales (DRAG) de la wilaya d'Alger un document attestant qu'il est le président légitime». Pis encore, selon l'actuel bureau qui gère le MCA, Brahmia est une imposture de la composante de l'AG du MCA, tout simplement car c'est un nouveau membre de l'AG du MCA et, de ce fait, il ne pouvait même pas postuler.»

Pourquoi Brahmia n'entame-t-il pas ses fonctions de manière officielle ? Très embarrassé par cette situation qui risque encore de perdurer, il ne jouit d'aucun soutien pour le moment. La Sonatrach ne veut pas s'immiscer dans ces luttes intestines, alors que les inconditionnels du MCA ne sont pas du tout



convaincus par les membres du CSA qui entourent Brahmia, un ensemble de dirigeants qui ont déjà marqué leur passage au MCA, non

par des titres mais par des scandales au quotidien. Brahmia aura-t-il le souffle long et pourra-t-il défier Omar Ghrib ? Le Doyen, orphelin, vit



une situation confuse, dramatique et dangereuse. La guerre de leadership fait rage.

A. Andaloussi

IL EST SOLLICITÉ PAR PLUSIEURS CLUBS ALGÉRIENS

Geiger démis de ses fonctions

L'entraîneur suisse Alain Geiger a été limogé trois mois seulement après son arrivée au club saoudien d'Al-Ittifaq Essaudi, en raison des mauvais résultats enregistrés par son équipe depuis l'entame de la saison.

L'ancien entraîneur de l'ES Sétif a été remplacé par le Polonais Matsi Skorza qui a dirigé mardi soir sa nouvelle équipe pour la première fois à l'occasion des quarts de finale retour de la Coupe d'Asie.

Sous la conduite du technicien suisse, Al-Ittifaq a remporté une victoire, trois nuls et deux défaites et occupe la 10^e place au classement du championnat d'Arabie saoudite.

«Nous avons donné assez de temps pour l'entraîneur Alain Geiger, malheureusement il n'a pas réussi à remettre le club sur la voie du succès. Le changement d'entraîneur était inévitable et sera bénéfique pour le mental des joueurs, mais il est encore tôt pour juger le travail du nouvel entraîneur», a déclaré Abdelaziz El Doussari au journal *El Riyadh*.

De son côté, Geiger a estimé que son équipe a connu des moments difficiles en début de saison à cause des nombreux joueurs blessés et l'indisponibilité des joueurs professionnels étrangers du club.

Avant de prendre en main Al-Ittifaq Essaudi en juin dernier, le technicien helvétique avait conduit l'ES Sétif à un doublé historique (coupe-championnat d'Algérie).

CAN-2013 (ÉLIMINATOIRES / 3^e ET DERNIER TOUR)

Hilal Soudani reçoit sa convocation

L'attaquant international algérien de Vittoria Guimaraes (Div 1 portugaise de football), Hilal Soudani, a reçu sa convocation pour le match retour face à la Libye, prévu le 14 octobre prochain au stade Mustapha-Tchaker de Blida, comptant pour le dernier tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2013, a rapporté hier le site officiel du club lusitanien.

Soudani devra se présenter le 8 octobre au Centre technique national de Sidi Moussa, avant midi, précise la même source.

Le service administratif de la Fédération algérienne de football (FAF) a commencé depuis lundi à envoyer les convocations aux joueurs professionnels, étant donné que les règlements de la Fédération internationale (FIFA) obligent toutes les fédérations à aviser les clubs employeurs de leurs internationaux respectifs au moins quinze jours avant la date du début du stage.

Le sélectionneur national, le Bosnien Vahid Halilhodzic, a pro-



grammé un stage du 8 au 15 octobre, en vue de la réception de la Libye.

Les joueurs locaux de l'équipe nationale effectueront du 1^{er} au 4 octobre, un stage à Sidi Moussa, en présence de 14 éléments dont 3 gardiens de but.

Lors du match aller, disputé le 9 septembre à Casablanca, l'Algérie l'avait emporté sur le score de 1 à 0, grâce à une réalisation signée Hilal Soudani.

La phase finale de la CAN 2013 se jouera en Afrique du Sud du 19 janvier au 10 février.

RACHID BELHOUT (ENTRAÎNEUR DE L'ASO CHLEF) :

«On va jouer le haut du tableau»

Club réputé pour sa stabilité, l'ASO Chlef a vécu un véritable chamboulement à l'intersaison avec le départ du coach N. Saâdi et de plusieurs titulaires. Dans de telles conditions, il ne fallait pas s'attendre à ce que Rachid Belhout, l'actuel entraîneur, fasse des miracles. Malgré un parcours loin d'être ridicule en Champions League et un début de championnat pas du tout catastrophique, l'entraîneur chlefien est contesté par certains. Réactions dans cet entretien.

Le Soir d'Algérie : Revenons sur votre parcours modeste en Champions league africaine. Comment l'évaluez-vous avec du recul ?

Rachid Belhout : Permettez-moi d'abord de dénoncer certaines personnes algériennes qui nous ont dévalorisés, et je n'ai pas aimé. Au lieu de dénoncer les maux qui rongent notre football, on s'attaque à ma personne. Il ne faut pas se tromper de cible. Pour revenir à votre question, et si on prend match par match, on a vraiment été cassés par les arbitres dans cette compétition africaine.

Accuser les arbitres, c'est trop facile ?

Non, je suis désolé, un arbitre peut modifier com-

plètement le cours d'un match. Lors de la première rencontre contre Essahel, on nous a refusé un penalty flagrant. Ensuite, un joueur tunisien qui méritait amplement le rouge ne l'obtient pas. Finalement, on perd par un but à zéro à cause d'un mauvais arbitrage. Avec un autre referee, on aurait certainement gagné et bien démarré la compétition. Ensuite, on va à Tunis. On mène deux à un et on se fait remonter grâce à la générosité de l'arbitre, et au Nigeria, contre les Sunshine, ce qui s'est passé est incroyable.

Qu'est-ce qui s'est passé ?

Un joueur nigérien devait écopé d'un carton jaune, synonyme de rouge, et c'est le quatrième arbitre qui devant moi vient dire à l'arbitre central que ce n'était pas le bon joueur, et c'est ainsi que les Nigériens sont restés à onze. Il y avait des reporters algériens sur place, et au lieu de rapporter cet incident, ils ont préféré me critiquer.

A part ces erreurs d'arbitrage, qu'est-ce qui a manqué à l'ASO pour aller en demi-finale ?

Il nous a manqué l'expérience, un peu de chance et de la reconnaissance.

Nouredine Saâdi, votre prédécesseur, a

déclaré qu'aucune équipe algérienne n'est capable de remporter la Champions league. Etes-vous d'accord avec lui après avoir connu cette compétition ?

Pour le moment, je pense que c'est très difficile parce que nous avons des équipes en pleine reconstruction. Avec l'ASO, qui est considérée comme un club modeste en Algérie, nous avons rivalisé avec de grands clubs comme l'EST ou les Sunshine Stars. Alors, je crois que dans quelques années, des clubs algériens pourront aller très loin, à condition de continuer dans la voie du vrai professionnalisme, acquérir de l'expérience et être présent le jour «J».

Quel est l'objectif que l'on vous a assigné en championnat ?

Il y a des clubs qui ont fait de gros efforts de recrutement à l'intersaison. Il y a au moins cinq ou six équipes qui se sont bien renforcées. Dans tout cela, l'ASO Chlef va essayer de jouer le haut du tableau, et rien n'est facile parce qu'il faudra rivaliser avec ces formations qui n'ont pas lésiné sur les moyens pour étoffer leur effectif.

Et le calendrier n'a pas été tendre avec vous,

puisque vous allez affronter le MCA, puis la JSK et l'USMH lors des trois prochaines journées ?

Moi, j'ai appris une chose à mes dépens. Parfois, on rencontre des équipes dites faibles et on se dit qu'on va faire reposer des titulaires pour les préserver. Et c'est contre ces formations qu'on perd. Donc, on prend le championnat comme il vient. Il ne faut ni craindre ni sous-estimer personne.

Le CSC recrute un grand entraîneur français, Roger Lemerre. Est-ce bien pour notre football ?

Moi, je n'ai rien contre les entraîneurs étrangers à condition qu'ils ramènent un plus. J'ai failli jouer avec Lemerre quand il évoluait à Sedan. C'était un sacré défenseur, très costaud. Mais finalement, je suis allé en Belgique puisque j'avais rencontré ma future femme qui était belge.

L'EN est dirigée par un étranger aussi, un mot sur sa prestation face à la Libye ?

Moi, j'ai toujours dit la vérité, et franchement, je n'ai pas été emballé par la prestation de l'EN ce jour-là, mais je crois que Halilhodzic est en train de chercher un fond de jeu et il faut lui laisser du temps.

Propos recueillis par H. B.